

The image features two black silhouettes of a man and a woman standing in profile, facing each other. The background is a minimalist line drawing of a landscape with a mountain range in the distance and a river or path leading towards it. A red line drawing of a mountain range is positioned above the title. Several small black birds are scattered in the sky.

Hiver à Sokcho

D'après le roman d'*Elisa Shua Dusapin*
Mise en scène de *Frank Semelet*
Par la compagnie *Fugu Blues Productions*

Le spectacle

UNE HISTOIRE

À Sokcho, petite ville portuaire proche de la Corée du Nord, une jeune Franco-coréenne qui n'est jamais allée en Europe rencontre un auteur de bande dessinée venu chercher l'inspiration depuis sa Normandie natale.

C'est l'hiver, le froid ralentit tout, les poissons peuvent être venimeux, et l'encre coule sur le papier, implacable... Un lien fragile se noue entre ces deux êtres aux cultures si différentes.





UN SPECTACLE

Trois personnes sur un grand plateau. Une jeune femme dont le nom ne sera jamais prononcé, jouée par Isabelle Caillat. C'est la narratrice et personnage principal du spectacle. Pour interagir avec elle, un homme interprété par Frank Semelet. Il est Yan Kerrand, dessinateur de BD français, venu loger dans la pension de Sokcho où travaille la jeune femme. On découvre un autre protagoniste sur la scène : Pitch Comment, habillé comme Kerrand, qui en représente en quelque sorte le double, et qui, de trois-quart dos au public, dessine en direct sur une tablette graphique des éléments de décors qui sont projetés sur un écran géant situé derrière les deux comédiens. De manière subtile, enveloppante, ludique et extrêmement cinématographique, ses dessins accompagnent le duo dans la ville de Sokcho et aux alentours de cette frontière si particulière entre les deux Corées. Mais ils les révèlent aussi dans la découverte l'un de l'autre. Et d'eux-mêmes.

Sign, OK



Chronologie

LE LIVRE

« Hiver à Sokcho » est un roman à la fois délicat et drôle qui transporte son lecteur dans un univers d'une richesse et d'une originalité rares. Par la force de son écriture, Elisa Shua Dusapin nous fait voyager de manière élégante dans cette ville de Corée du Sud, station balnéaire désertée en hiver. Cette première oeuvre de l'auteur franco-suisse d'origine coréenne, éditée en 2016 par les Éditions Zoé, est devenu un grand succès de librairie, recevant au passage de nombreux prix et des critiques dithyrambiques. Sa réédition en livre de Poche a encore accentué sa popularité et il est notamment lu et étudié dans de nombreux lycées français.

L'ADAPTATION EN MIDI-THÉÂTRE

Midi-Théâtre est une association proposant des spectacles à midi dans les foyers de différents théâtres de Suisse Romande pour un public venu manger et assister à une représentation théâtrale. Lorsque Marie-Claire Chappuis du Centre Culturel de Porrentruy m'a proposé d'en produire un, j'ai rapidement opté pour une adaptation de ce roman, car bien sûr je l'avais adoré, mais aussi parce que j'avais très envie de travailler avec mon ami de longue date Pitch Comment, célèbre illustrateur, dessinateur de presse et de BD et que j'ai très vite imaginé comment il pourrait y participer.



Comme l'histoire du livre raconte la rencontre entre une jeune femme et un dessinateur de Bande Dessinée, il fallait bien sûr, sur scène, incarner les deux protagonistes principaux, mais également trouver le moyen de faire exister les différents décors et atmosphères de l'histoire. Il ne s'agissait pas de mettre en scène une lecture de l'oeuvre, il fallait scéniquement rendre palpable, visible, un certain nombre de lieux et de descriptions si importants du roman, sans pour autant être redondant avec le texte. C'est ainsi que par le procédé à la fois technique, mais relativement simple de l'utilisation d'un logiciel de dessin sur une tablette graphique reliée à un projecteur, nous avons pu, en projetant l'image sur un écran de 4 mètres sur 3 situé derrière les comédiens (la magnifique Isabelle Caillat et moi-même), faire évoluer les personnages dans les atmosphères souhaitées. Et le tout en direct. Avec Pitch Comment sur le plateau, à la vue du public, dessinant sur le moment ou envoyant lui-même depuis sa tablette les images désirées. Que celles-ci soient des décors, des esquisses, des images de BD, ou même



des bulles décrivant les états d'âme des personnages, ce procédé, graphique, utilisé de manière variée, originale, hautement séduisant à l'oeil, s'est trouvé être l'une des raisons pour lesquelles ce spectacle, dont l'adaptation pour la scène en quarante minutes a été ficelée par l'auteur et par moi-même, a remporté un immense succès critique et public en décembre 2018, puis durant sa reprise, légèrement rallongée, pour le Printemps des Compagnies au Théâtre des Ossees en juin 2019.



LE PROJET DE GRAND SPECTACLE

Dès les premières répétitions, avec le bonheur que nous ressentions tous à travailler ensemble sur ce projet, j'ai senti que l'adaptation en Midi-théâtre de « Hiver à Sokcho » n'était qu'une étape, un commencement de quelque chose de plus ambitieux. Que cette pièce en « avait sous le pied ». Lorsque nous jouions ce spectacle dans le restaurant de l'Inter à Porrentruy, il s'est trouvé que sur le magnifique plateau du théâtre du même nom était installé un écran géant de 6 mètres sur 4.5. J'ai alors envisagé le potentiel d'un tel écran et compris qu'il fallait maintenant, pourquoi pas, voir plus grand.

Immédiatement après les représentations du Midi-théâtre au Reflet à Vevey, j'ai soufflé à la directrice, Brigitte Romanens, mon envie de voir naître une version plus longue et sur des grands plateaux. En réponse de quoi, enthousiaste, elle m'a immédiatement proposé de répéter et de créer chez elle, au Reflet, cette nouvelle mouture durant la saison 2020-2021.

D'autres lieux, le théâtre Benno-Besson à Yverdon-les-Bains (Georges Grbic ayant adoré la pièce) et le CCDP à Porrentruy (Marie-Claire Chappuis poursuivant ainsi son compagnonnage né dès les balbutiements du spectacle) lui ont emboîté le pas et co-produiront « Hiver à Sokcho ». D'autres encore sont en réflexion pour l'accueillir. Le TPR à La-Chaux-de-Fonds, Nebia à Bienne, le CCP à Moutier, le CCRD à Delémont, le Crochetan à Monthey, Valère à Sion, le Casino-théâtre de Rolle, Nuithonie à Villars-sur-Glâne, notamment. Nous sommes également en discussion avec d'autres lieux. Mais tout ça est bien sûr à préciser.

Le Midi-Théâtre « Hiver à Sokcho » était le premier spectacle de ma Compagnie, Fugu Blues Productions, installée dans le Jura, dont l'un des objectifs, auquel je tiens énormément, est de faire rayonner les artistes jurassiens à l'intérieur et à l'extérieur de ses frontières. Nous allons, mon administratrice Rosalie Devaud et moi, demander des subventions et des aides en premier lieu au Forum Jurassien de la Culture, au Canton du Jura et à la Loterie Romande jurassienne. Il s'agira d'ailleurs d'un projet extrêmement jurassien. L'auteure et adaptatrice Elisa Shua Dusapin, le dessinateur Pitch Comment, le créateur son Guillaume Lachat et le scénographe et créateur lumières pressenti Yann Becker, vivent, tout comme moi dans le dernier arrivé des Cantons suisses. Les régisseurs et vidéastes pressentis, respectivement Gaël Rovéro et Loïc Pipoz sont eux neuchâtelois, ce qui ancre également le projet dans une région jurassienne élargie.





LES LIGNES ARTISTIQUES DU GRAND SPECTACLE

Le nouvel « Hiver à Sokcho » sera d'une durée rallongée d'une vingtaine de minutes par rapport à la première version Midi-théâtre et d'une dizaine par rapport à la version jouée lors du Printemps des Compagnies au Théâtre des Oses. Il durera probablement entre 1h et 1h10. Le format Midi-Théâtre (40 minutes maximum) nous a forcé, l'auteure et moi, à couper quelques scènes, à raboter quelques dialogues, que nous souhaiterions réintégrer pour donner encore plus de corps aux personnages et à l'histoire. Nous pourrons également prendre plus de temps dans le jeu, ce que nous avons commencé à expérimenter avec succès aux Oses. L'aspect extrêmement feutré et lent du roman, là aussi, aura véritablement le loisir de s'épanouir dans cette nouvelle version.

L'écran sera plus grand donc. Quelque chose comme 6 mètres sur 4.5. Nous allons travailler avec un vidéaste pour affiner le travail de l'image. Peut-être deux beamers seront-ils nécessaires, un devant et un derrière l'écran, pour multiplier les possibles entre les dessins et les acteurs, jouer sur les ombres et les reflets.

La version Midi-théâtre se déroulait en plein jour dans un cadre extrêmement simple. Là aussi, avec l'arrivée d'un scénographe et d'un créateur lumière, nous allons véritablement donner de la valeur ajoutée, de la texture, de l'épaisseur, en terme d'image notamment, à ce spectacle. Le son et les musiques seront là aussi retravaillées. Certaines seront probablement similaires à la première version, mais Guillaume Lachat, technicien son et musicien épatant sous le nom de Canichnikov, composera aussi des morceaux personnels en fonction des ambiances désirées.



Générique

« HIVER À SOKCHO »

d'après le roman de Elisa Shua Dusapin (Editions Zoé, 2016)

Par Fugu Blues Productions

Adaptation : Elisa Shua Dusapin et Frank Semelet

Mise en scène : Frank Semelet

Avec : Isabelle Caillat, Pitch Comment et Frank Semelet

Scénographie et création lumière : Yann Becker (à confirmer)

Musique originale et création son : Guillaume Lachat

Vidéo : Loïc Pipoz (à confirmer)

Oeil extérieur : Antonio Troilo (à confirmer)

Régie générale : Gaël Rovero (à confirmer)

Administration : Rosalie Devaud





Elisa Shua Dusapin

AUTEURE DU ROMAN ET CO-SCÉNARISTE DE L'ADAPTATION

Elisa Shua Dusapin naît en 1992 en Corrèze, d'un père français et d'une mère sud-coréenne. Elle grandit entre Paris, Séoul et Porrentruy, dans le Jura Suisse. En 2014, diplômée de l'Institut littéraire suisse, elle travaille en tant que comédienne avec la metteuse en scène Maya Bösch pour la série de performances *Tragedy Reloaded*. En 2015, elle écrit « M'sieur Boniface », un spectacle musical autour de Bourvil, pour Thierry Romanens et le chœur d'enfants Sakaziq. Elle collabore régulièrement avec le réalisateur Romain Guélat.

Son premier roman, « Hiver à Sokcho » (Zoé, 2016) reçoit le Prix Robert Walser, le Prix Révélation de la SGDL, le Prix Alpha, le Prix Régine Deforges, le Prix littéraire SPG et le Prix Eve de l'Académie romande. Il est traduit en espagnol, coréen, et va paraître en allemand. Depuis 2006, Elisa Shua Dusapin passe plusieurs mois par année entre la Corée et le Japon. En 2017, elle est boursière de la Confédération suisse pour un séjour de six mois à New York. Elle se consacre actuellement à l'écriture et aux arts de la scène. Son deuxième roman « Les billes du Pachinko » est sorti en août de cette année et remporte déjà un immense succès critique et public.

Frank Semelet

CO-SCÉNARISTE DE L'ADAPTATION, METTEUR EN SCÈNE ET COMÉDIEN

Comédien et metteur en scène suisse né en 1975 à Porrentruy dans le Jura, il est en 1997 diplômé de la Section d'Art Dramatique du Conservatoire de Lausanne (SPAD). Dès 1994, il joue régulièrement au théâtre dans plus de 70 pièces, tant en Suisse Romande qu'en France, notamment sous la direction d'André Steiger, Jacques Roman, Claude Stratz, Bernard Bloch, Andrea Novicov, Dominique Pitoiset, Michel Voïta, Anne Bisang, Marie Fourquet, Philippe Soltermann, Martine Paschoud, Hervé Loichemol, Jean-Gabriel Chobaz, Geoffrey Dyson, Jo Boegli, Jérôme Robart, Stéphane Guex-Pierre, Philippe Morand, Raoul Pastor, Christian Denisart, Victor Gauthier-Martin, Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier, Anne Vouilloz et Joseph Voeffray, Laurence Iseli et David Deppierraz, Katy Hernan et Adrien Rupp, Michel Voïta, Julien Georges et Eric Devanthéry.

On a pu le voir dans des courts-métrages (notamment *Discipline* de Christophe M. Saber, 80 fois primé en festivals), téléfilms et séries, dont « A livre ouvert » et « Double Vie » et prochainement « Bulle » et « Quartier des banques, saison 2 » pour la RTS, au cinéma dans « La rançon de la Gloire » de Xavier Beauvois aux côtés de Benoît Poelvoorde et dans « 2 Jours avec mon père » d'Anne Gonthier. Il prête fréquemment sa voix pour des publicités, des doublages de films et de séries (« Le Croque-Mort », « Grounding »), des documentaires, des reportages de « Temps Présent » à la RTS et des séries pour les enfants et adolescents comme « Helveticus » et « Filosofix », ainsi que pour la radio, notamment pour les émissions « Histoire Vivante » sur La Première et « Caractères » sur Espace 2 dont il est un intervenant régulier. « Hiver à Sokcho » est sa première mise en scène.





Isabelle Caillat

COMÉDIENNE

C'est avec Claude Delon qu'enfant, elle découvre le théâtre, et c'est à travers son enseignement qu'Isabelle Caillat commence à rêver du métier d'actrice. Elle suit ensuite une formation professionnelle au Stella Adler Studio of Acting de New York, avant de rentrer à Genève en 2005.

Au théâtre, on a pu la voir dernièrement dans « Caillou et Les visages cachés de ma ville 1 », sous la direction de Myriam Boucris avec qui l'amitié personnelle et professionnelle remonte à plusieurs années maintenant et lui fait explorer sans cesse des univers où le son, le mouvement, le jeu et la médiation se mêlent et fabriquent tous ensemble les spectacles. Elle était récemment aussi dans « Le Deuxième Coup de feu » de Robert Thomas mis en scène par Aïssa Derrouaz, « Assoiffés » de Wajdi Mouawad mis en scène par Vincent Babel, « Iphigénie en Tauride » de Goethe sur une mise en scène d'Alain Carré, ou « Phèdre » mise en scène par Raoul Pastor.

Elle a aussi été heureuse de jouer avec et sous la direction de Raoul Teuscher.

Au cinéma et à la télévision, on a pu la voir par exemple dans « Altitudes », téléfilm réalisé par Pierre-Antoine Hiroz, « Miséricorde », film réalisé par Fulvio Bernasconi, ainsi que dans divers sketches de l'émission « 26 minutes » de Vincent Kucholl et Vincent Veillon, et dans « Le Myriapode », mini websérie réalisée par Matthieu Di Paolo.



Pitch Comment

DESSINATEUR PRESSE ET BD — DESSINE LES DÉCORS DU SPECTACLE

Pitch Comment est né à Porrentruy (où il finira) en 1970.

Après des études artistiques qui le mèneront de Neuchâtel (Académie Max. de Meuron) à Paris (Beaux-Arts) en passant par Bruxelles (institut de peinture Van der Kelen, où il obtient la médaille d'argent), il se lance dans une petite carrière artistique qui le fera exposer en Suisse et à l'étranger. Il délaisse ses pinceaux pour se tourner vers le dessin de presse en 2006, durant la campagne électorale cantonale jurassienne. Il crée un blog qu'il alimente quotidiennement sous le pseudonyme de Super-Elector.

Comprenant qu'il tient là un moyen de devenir riche et célèbre, il persévère dans cette voie et investit toutes ses économies en stylos-feutres.

Ses dessins de presse sont publiés chaque semaine dans Vigousse, Arc Hebdo, La Torche 2.0, et dans la revue Culture Enjeu. Également dessinateur BD, il a participé à plusieurs albums collectifs, et signe les dessins de la saga « Les Indociles », scénarisée par Camille Rebetez et éditée par « Les Enfants Rouges » (5 tomes). En 2017, son dernier album « Souvenirs de Damas » est sélectionné pour le prix BD-Zoom 2018.

À ce jour, il attend toujours de devenir riche et célèbre.

Yann Becker

SCÉNOGRAPHIE ET CRÉATION LUMIÈRE

Yann Becker est né en 1971 à Delémont. Après des études de littérature et de cinéma à l'Université de Lausanne et de Paris X à Nanterre, Yann Becker apprend la scénographie et la création d'éclairages auprès de Bert De Raeymaecker (Zurich) et Roland Deville (Genève). Dès 1997, il réalise plus de 120 scénographies, créations lumière et créations vidéo pour des spectacles de théâtre, danse, opéra, ainsi que des performances multimédia en Suisse et à l'étranger (Allemagne, France, Italie, Pays-Bas, Pologne, République tchèque, Japon, Corée du Sud).

Au théâtre et à l'opéra, il a été créateur pour des oeuvres aussi diverses que celles d'Eschyle, Euripide, Shakespeare, Molière, Racine, Lully, Büchner, Puccini, Bartok, Stravinsky, Pessoa, Ionesco, Sartre, Dürrenmatt, Sarraute, Baricco, Beckett, Crimp, Bartlett, Pommerat...



Il a notamment collaboré avec les metteurs en scène André Steiger, Jacques Gardel, Simone Audemars, Julien Mage, Elidan Arzoni, Satoshi Ago ainsi que les chorégraphes Alain Christen, Fabienne Berger, Estefania Miranda, Samuel Meystre, Mikuni Yanaihara et Ryu Suzuki.

Yann Becker travaille également comme photographe et artiste visuel. Il expose régulièrement son travail photographique dans diverses galeries. Il réalise également des photo-reportages pour des magazines, et a publié 3 livres de photographie.

Depuis 2010, il vit à Osaka et travaille tant au Japon qu'à l'étranger.

Site internet : www.ymedia.ch

Réalisations scéniques récentes:

Scénographie, lumière et vidéo de Contractions de Mike Bartlett, mise en scène Elidan Arzoni, Théâtre Alchimic, Carouge, mai 2017

Scénographie, lumière et vidéo de La Grande et fabuleuse histoire du commerce de Joël Pommerat, mise en scène Elidan Arzoni, Théâtre du Grütli, janvier 2018

Scénographie et lumière de Benders, Cie Utilité Publique, Théâtre de l'Octogone, Pully, janvier 2019

Création lumière de After Rust, chorégraphie de Suzuki Ryu, Red Brick Warehouse, Yokohama, février 2019

Scénographie, lumière et vidéo de J'irai demain couvrir ton ombre, texte et mise en scène Julien Mages, Théâtre de l'Arse-nic, Lausanne, octobre-novembre 2019



Loïc Pipoz

VIDÉASTE

Loïc Pipoz est né à la Chaux-de-Fonds le 17 août 1981.

Après des études d'informaticien (1997-2000), il lance son entreprise de service informatique en septembre 2000, travaillant pour plusieurs sociétés, associations ou indépendants, dans des domaines allant de la création graphique, le design, conception vidéo à la maintenance de studios son.

Rapidement, il rejoint les structures associatives telles que la Plage des Six Pompes (2000), Bikini Test (2000), Le Centre de culture Abc (2004) ou encore les Étranges Nuits du Cinéma (2001).

Occupé à des tâches telles que la promotion, la coordination, la technique de projection ou plus simplement la mise en place de systèmes informatiques, il devient rapidement un spécialiste des nouvelles technologies.

Proche du milieu des créateurs en tout genre, il participe notamment à des installations avec l'Homme Bleu (2005), des enregistrements et tournées avec Christophe Studer (2007-2009), anime les cartes postales de Plonk et Replonk(2007-2010), collabore régulièrement avec le cinéaste Alain Margot, du reportage en Serbie avec Hotel Srbija (2005-2006), jusqu'à la réalisation de son dernier court métrage

Deti Pozora (2008-2009). En 2010 il participe activement à la création d'Andrea Novicov et de Plonk et Replonk au Théâtre Populaire Romand, qui donne naissance à Baden-Baden, un spectacle où se mêlent captations vidéo, incrustation et animation diverses. En 2010 toujours, il participe à la création des décors vidéo du Berêt de la Tortue, tournant durant 3 mois dans toute la Romandie.

2011 ouvre la porte à création vidéo pour de la danse contemporaine avec Edelweiss Tuning de la compagnie Leoki, avec qui il participera également à la performance WHITE en 2012. Ainsi qu'une foule de petites choses dans la galaxie culturelle neuchâteloise, toujours en expansion.



Antonio Troilo

OEIL EXTÉRIEUR

Né en 1968, Antonio Troilo commence le théâtre en amateur à l'âge de 21 ans. Il suit ensuite une formation professionnelle au sein de l'école Serge Martin à Genève, et obtient son Diplôme de comédien en 2004.

Depuis lors, il travaille sous la direction de plusieurs metteurs en scène, notamment Jean-Yves Ruf, Matthias Urban et Valentin Rossier, dans les théâtres de Suisse romande et en France.

Il a par ailleurs collaboré avec la radio (RTS) et tient ponctuellement des rôles à la télévision, notamment dans les séries « CROM » (2012) et « Double vie » (2019) de Bruno Deville, puis dans les émissions « 120 minutes » et « 26 minutes » de Vincent Kucholl & Vincent Veillon.

Il a également joué au cinéma dans le long métrage « L'Enfant d'en Haut » d'Ursula Meier.

Son expérience lui a valu d'être appelé comme metteur en scène sur les spectacles, « 120'' présente la Suisse » et « le Fric » de Vincent Kucholl & Vincent Veillon et comme oeil extérieur sur « Hiver à Sokcho » de Fugu Blues Productions.





Guillaume Lachat

COMPOSITEUR MUSIQUE ORIGINALE

Guillaume Lachat, née a Delémont en 1983, vit toujours dans le Jura.

À l'âge de 10/11 ans, il fut attiré par la guitare et le bricolage que cela implique. Une planche découpé en forme de guitare électrique, 2 vieilles cordes et trouver un moyen d'amplifier ça avec un casque audio dans un ampli Hi-Fi. Ce n'est que plus tard que l'accès à une guitare classique fut possible. Toujours attiré par les percussions et un frère batteur, il a développé un amour pour le rythme. Très vite, Guillaume créé son premier groupe, puis 2, puis 3... Accessoirement, il trouve déjà très drôle de faire des effets avec le vieux caméscope familiale.

Quelques dizaines d'années plus tard, alors que les groupes de musique se développent, il commence arrêter de travailler en usine, pour entrer dans des lieux culturel. En 2009 il intègre la salle st-Georges à Delémont comme concierge. A la suite de déboires dus à un technicien peu régulier, et donc par la force des chose, Guillaume a dû le remplacer au pieds lever lors d'accueils techniques de la salle, ce qui débouchera sur un job de technicien et une nouvelles passion pour la technique. Niveau musique, il a déjà sorti a ce moment là plusieurs album, travaillé avec pleins de gens, en tant que musicien, que compositeur ou ingénieur du son pour des maquette.

Il a créé avec des amis musicien le collectif Glaucal à Courfayvre, un lieu ou l'on peu répéter, enregistrer, résider, composer ou boire simplement du café. Un lieux axé sur le partage des ressources, et le prix libre. Ceci leur a permis d'accueillir un nombre impressionnant de groupes et de productions sonores ou visuelles.

Après avoir composé des centaine de morceaux pour Lafopaes, Mythodick, Brain Damaged, Wihlem und Grosimen, Rockis Dodelijk, etc, il faut noter les éléments important : Fuzzing trip, rock français avec 4 albums et le Projet 52#2 d'un morceau+vidéo par semaine sur un ans, Oruko math-rock avec 2 albums et Canichnikov avec 2 album et un 3eme en approche.

Fin

